

2 – *Chœur*

...poussière... heu... on n'est que... heu... poussière... hum... heu...

l'enterrement est demain, Duval m'a fait chier, tu sais, carrément chier, il ne voulait pas me lâcher. Ça tombe mal, qu'il disait. Ça tombe mal. On choisit pas, j'ai répondu. Je sais bien, qu'il disait, Mais là ça tombe vraiment mal, avec Josette toujours pas sur pied, comment on va tenir la boutique ? Je l'ai laissé parler, j'y ai droit à ma journée, c'est dans la convention collective, il sait bien que j'y ai droit, il ne peut pas m'empêcher de la prendre, alors il a continué à larmoyer, à dire que ça tombait mal, vraiment, ça tombait mal, pauvre vieux, je suis désolé pour vous, je compatissais, mais ça ne pouvait pas tomber plus mal

je ne peux pas mettre mon blazer demain, je ne peux pas, je ne rentre plus dedans depuis des années... Qu'est ce que je vais bien pouvoir mettre ? J'ai bien le pantalon acheté pour l'anniversaire de Pierrot... mais en haut ? merde ! merde de merde ! c'est bien le moment de faire des frais... Je ne vais quand même pas acheter une veste que je ne remettrai pas

il avait quel âge, au juste ?

tu vas essayer le blazer, tu le fermeras pas, voilà tout

oh là là, tu as vu les fleurs, on a l'air de quoi nous avec notre pot ? la honte, mais la honte...

il n'y a même pas une plaque de Ginette, si, tu vois bien, elle exagère, c'est toujours la même chose, elle ne fait aucun effort, il lui en a pourtant rendu des services, tu te souviens

...heu... les... heu... mots semblent parfois... heu... dérisoires... pour dire... heu la douleur... heu...

sans parler des choses qu'on ne sait pas, il n'était pas du genre à se vanter

ils ont pris le grand modèle, c'est quasiment le plus cher, celui avec les poignées dorées et les moulures sur le plateau, il a de la gueule, non ? c'est ce qu'on aurait dû faire pour maman, je regrette, elle a eu cette boîte affreuse qui montrait la misère, je ne me le pardonnerai jamais, elle a été enterrée comme elle a vécu : au rabais. On aurait pu faire un effort, prendre un crédit sur quelques mois... la mort, ça n'arrive qu'une fois après tout

qu'elle ingratitude ! tout ça pour en arriver là ! ça va finir par péter avec Ginette, je vais lui dire ce que je pense d'elle et de sa rapacité, là je me contiens par respect pour la famille, mais ça va finir par péter, je te l'assure

...heu... on est bien peu de choses, heu, comme dirait l'autre... heu...

c'est pas ce que ça coûte, une petite plaque, quand même

...heu... un jour on est heu... en vie, et... heu... le lendemain c'est... heu... fini

hé, pssiiit, viens toucher la doublure des rideaux, c'est du tissu comme ça que j'aimerais trouver pour le salon

NON ! MAIS ! DE QUOI VOUS MÊLEZ-VOUS ! QUI VOUS A INVITÉE ! VOUS N'AVEZ PAS HONTE ! VOUS N'AVEZ DONC AUCUNE PUDEUR ! VENIR ICI ! APRÈS TOUT CE QUE VOUS NOUS AVEZ FAIT SUBIR ! SORTEZ ! VOUS N'ÊTES PAS LA BIENVENUE MADAME !

c'est le monde à l'envers

...on retourne... heu... d'où l'on vient... enfin... heu... je crois... c'est ce que l'on dit... non, heu ?

oh, excuse-moi, c'est nerveux, oh oh, c'est en voyant toutes ces fleurs, oh, quand je pense qu'il était allergique au pollen

C'EST UN MONDE ! OSER VOUS PRÉSENTER AUJOURD'HUI ! DEVANT SA FAMILLE ! SORTEZ !

c'est mignon ces petits guéridons

moi, quand ça m'arrivera, tu m'fourres dans un sac, et hop !, à la flotte, va pas t'ruiner avec des conneries pareilles

...heu... une vie n'est pas grand... heu... chose... la chandelle est si vite soufflée... heu...

ils ont fait les choses bien, les fleurs, la bière, le moindre détail est pensé, je me demande ce qu'ils vont choisir comme marbre

tu t'es acheté une nouvelle jupe ?

...heu... ce n'est pas ceux qui partent qui souffrent... heu... c'est ceux qui restent... heu...

en v'la un qui n'aura plus mal aux dents

tu imagines ?, Duval, il a rappelé ce matin, à la maison. Il ne trouvait pas le dossier Wetton, c'était ma faute, apparemment, c'était moi qui l'avais rangé à ce qu'il paraît, le dossier Wetton. Il sait bien, Duval, j'ai relu la convention collective, j'ai droit à un jour ouvrable complet, alors il tente de me donner mauvaise conscience, il me laisse des messages agacés sur le répondeur. Je sais que ça tombe mal, ce n'est pas le moment, avec le départ de Jean-Marie, mais on ne choisit pas. On ne va pas le congeler et attendre la signature de Wetton pour l'enterrer, tout de même

il y a d'abord eu Ginette Boussiard, puis Bernadette Tendé, suivie d'Edmond Tendé et de Violette Alion épouse Tendé, une véritable hécatombe, ensuite Jean-Michel Amor, Philippe Portec, il était jeune pourtant Philippe Portec, suivi de Noël Filbert-Massiot et de sa belle-mère, Eliette Ferrier, peu de temps après c'était au tour de Micheline Vignier, de Maud Longchamps, de Alain Lucas, de Frédéric Manno, Julien Bernard et Antoine Fleischermann

à part ça, comment vas-tu ?

...la vie n'est... heu... qu'un battement de paupière... heu... le temps de cli... heu... cligner des yeux... et... heu... on n'est plus là...

la mort, elle peut se pointer, elle ne me fait pas peur... je sais serrer les dents quand il le faut, je n'aime pas me plaindre... je me connais, c'est de famille, on est des durs à cuire de père en fils, jamais un cri, jamais une larme... chez nous tout reste à l'intérieur, on a perdu le moule pour en faire d'autres comme nous... alors moi, ce n'est pas la mort qui me fait peur, ce n'est pas non plus la douleur... en fait je ne sais pas trop pourquoi j'ai peur

tu as fini par y passer...

OH, REGARDE CE QUE TU AS FAIT. ELLE A ENCORE TOUT RENDU ! CETTE ENFANT N'EST PAS NORMALE. TU MANGES RIEN ET TU DEGOBILLES SANS ARRÊT, TU ES MAIGRE COMME UN

là, accalmie quelque temps, et soudain la tragédie des Beauvois, cinq d'un coup : Nadine et Philippe, les parents, et les petits, Jean, Claire et Angéline. C'était bien triste, ont suivi les époux Gaulet, Brigitte et Vincent, ainsi que Madeleine Fournier, Jean-Jacques Lucien, Laurent Grodeau, Hubert Vinet et Yannick Frojet. Et j'oubliais le petit Louis Lambert, comme c'est triste

CLOU. IL VA FALLOIR QUE JE TE CHANGE. ALLEZ, VIENS. ON VA FAIRE UN SAUT À LA MAISON. TU VAS PRENDRE UNE DOUCHE. DESHABILLE-TOI, TU NE PEUX PAS RESTER COMME ÇA. TU AS LA PEAU SUR LES OS. MÉLANIE, TU PEUX LUI PRETER TA VESTE ? TU VAS FINIR PAR ATTRAPPER LA MORT À NE PAS VOULOIR MANGER. LA MORT ! ET VOILA QU'ELLE REVOMIT. JACQUES ! FAIS QUELQUE CHOSE ! JE N'EN PEUX PLUS !

excusez-moi, c'est le bureau, ça doit être important, je prends une minute... allo ? monsieur Duval... oui... je suis au funérarium... oui... on a bien reçu votre couronne... c'est très gentil à vous monsieur

Duval... il ne fallait pas... oui... je me doute... c'est l'argent de la société... je verrai bien passer la facture... ha, ha, ha... oui monsieur Du... non, je ne peux pas rester très longtemps... oui... le dossier Wetton ?... mais il est dans la chemise rouge, sur mon bureau, dans la bannette orange, bien à la vue... vous ne trouvez pas... alors, voilà ce que l'on va faire monsieur Duval... vous êtes à mon bureau ? allumez l'ordinateur, vous avez une sauvegarde sur l'ordinateur... oui, dans le dossier affaires en cours, oui... vous cliquez deux fois... plus vite, clic, clic, deux fois... ça s'ouvre... parfait... là, regardez, c'est classé par ordre alphabétique... non, je n'y suis pour rien, c'est automatique, c'est la machine qui classe... W. E. T. T. O. N., en quatrième ligne si ma mémoire est bonne, vous recliquez deux fois... bravo... ensuite vous allez dans Fichier, en haut... Fichier... vous descendez... Imprimer... oui vous cliquez sur Imprimer... voilà... Comment il n'y a plus de papier ! Mais demandez à Marie-Odile... Je dois vous laisser Monsieur Duval... On m'appelle... Je dois vous... à demain... à demain... C'était Duval, il est perdu sans moi, un vrai gamin, il est attendrissant quand il est comme ça...

si heu... si heu on est croyant... la mort, heu... ce n'est pas si terrible... heu... on se dit que... heu... on va au... heu... ciel... vous savez ? Heu... le royaume des cieux... cela doit être confortable... heu... non ?

pour Marguerite Chatelier, tout le monde était là, ensuite il y a eu Edouard Rollin, Jules Michel qui l'avait bien cherché depuis le temps qu'il buvait le pauvre homme, Raymonde Monier, suivie de Gisèle Monier, Erwann Porteleau, Elise Hyver, Marie-Jeanne Charpentier, Jean-Pierre Brocca, Jean-Luc Devineux, Michel Boutevin et les petites Dranin, toutes les deux, Chloé et Louison, si ce n'est pas malheureux, on se demande parfois

tu l'aurais vu avant qu'ils referment, transformé ! dix ans de moins. Il n'avait plus ses grosses cernes, on le retrouvait, vraiment, dix ans de moins je te dis, il me faudrait bien la même chose

...heu... je suis certain... heu... qu'elle aurait... heu... chaud au cœur... heu... de se sentir entourée... heu... de la sorte...

son visage... magnifique... un bain de jouvence. Apaisé, radieux. Avec une certaine fermeté. Presque un sourire. Quand on garde l'image de ce qu'il était devenu... Chapeau ! Vraiment. Sérénité et confiance. Je ne sais pas comment ils font. C'est de la magie. De la magie !

Duval, tu sais, il n'est pas méchant dans le fond, tu l'aurais entendu au téléphone, il se donne tellement qu'il en oublie de vivre. Tu vois, quand il a repris la boîte, c'était pas fameux, je suis bien placée pour le savoir, pas fameux fameux, on était à deux doigts du dépôt de bilan, ou de la fusion avec les Allemands, avec délocalisation, plan social et tout le tremblement, il a vraiment redressé les choses. Faut dire qu'il ne compte pas ses heures, c'est pas le genre de patron qui passe son temps à donner des ordres sans mouiller sa chemise, non. Remarque, j'aimerais pas être sa femme, il doit passer plus de temps dans son bureau qu'avec elle si tu vois ce que je veux dire...

les gens qui s'occupent de la toilette mortuaire sont des thanatopracteurs. C'est un joli nom, thanatopracteur. Et ce n'est pas si souvent que l'on peut prononcer un mot comme celui-là

c'est d'abord la présence du cercueil qui impressionne, cette masse pesante couchée au centre de la pièce, reposant dans cette salle grise, ce bloc imposant sa présence au milieu du faux

enfin Pierre Sanson, Marie-Odile Caradec, Christine Dilasser, Nicolas Sandini, Dominique Trenet, Lucile Lefebvre, la pauvrete, elle était si mignonne, Marie-Louise Sybille, à son âge c'est dommage mais on se fait plus facilement une raison, Lucette Paladier, Emmanuel Lanvin, Martin Lineau et Isabelle Guérot, Jimmy Seignier, Olivier Benyahia, Jonathan Riché, Gertrude Schneider, Tonino Diméo et Bruno Fleischer. Voilà, je crois que je n'oublie personne... pour l'instant

luxe empesé d'un petit salon couleur cendre. La symbolique est forte, l'ambiance austère, pensée pour faciliter le recueillement, le moindre détail a été dessiné pour l'occasion. C'est une véritable installation. Une sorte de sculpture à l'intérieur de laquelle pénètre le visiteur. La lecture du dispositif est immédiate, le gris ambiant focalise les regards sur le cercueil, exactement comme dans les tableaux religieux où la construction répond à la nécessité de conduire le regard sur la représentation centrale. La comparaison n'est d'ailleurs nullement fortuite, les références à la peinture mystique abondent. Le spectateur tourne autour du cercueil, rumine, s'interroge sur la mémoire, la vie, le passé, le devenir. Sans jeu de mot, le spectateur devient sujet d'une nature morte. L'installation est très forte, elle brouille les cartes, trouble le visiteur qui prend conscience de sa présence comme élément constitutif de l'œuvre. Le spectateur devient le crâne posé sur les tables soigneusement dressées des vanités de la Renaissance. On ne voit pas tous les jours une exposition qui bouscule à ce point l'affect du visiteur. C'est vraiment très très beau...

pour moi pas de tralala, ni fleur ni couronne, vous savez bien, je n'aime pas les fleurs, je suis allergique au pollen

calme
tristesse
condoléances
recueillement
méditation
éphémère
angoisse
chagrin
larmes
pleurs

non, laissez, laissez, on va mettre la couronne de monsieur Duval en premier, il n'était pas obligé d'envoyer une si belle couronne, Duval, ils ne se connaissaient même pas, c'est pour moi qu'il l'a fait, pour moi

encore un chapitre de clos